

PROCEEDINGS OF THE 22nd INTERNATIONAL CONGRESS OF BYZANTINE STUDIES

SOFIA, 22–27 AUGUST 2011



VOLUME II

ABSTRACTS OF ROUND TABLE
COMMUNICATIONS

Proceedings of the 22nd International Congress of Byzantine Studies

Sofia, 22–27 August 2011



Volume II

ABSTRACTS OF ROUND TABLE
COMMUNICATIONS

Sofia · 2011

EDITED BY ILIYA ILIEV
WITH THE ASSISTANCE OF
ELENA KOSTOVA AND VLADIMIR ANGELOV

ORGANIZING COMMITTEE

President

Vassil Gjuzelev

Co-President

Axinia Dzhurova

Members

Vassilka Täpkova-Zaimova

Georgi Bakalov

Christo Matanov

Miliyana Kaymakamova

Liliana Simeonova

Iliya Iliev

Vassia Velinova

Albena Milanova

Angel Nikolov

Rumen Boyadzhiev

Ekaterina Dzhumalieva

Simeon Hinkovski

INTERNATIONAL COMMITTEE

President and Coordinator-in-Chief

Peter Schreiner

Coordinators

Evangelos Chrysos

Michel Kaplan

Members

Axinia Dzhurova

Vassil Gjuzelev

Elizabeth Jeffreys

Constantinos Pitsakis

Sergei Karpov

www.22byzantinecongress.org

Published by Bulgarian Historical Heritage Foundation
www.bhhfoundation.org

© Iliya Iliev and the contributors 2011

© Bulgarian Historical Heritage Foundation 2011

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publisher.

ISBN: 978-954-8536-04-2

Simone Piazza (Université Paul Valéry - Montpellier III, France)
 UN JUGEMENT DERNIER PARMİ LES PEINTURES D'ORIGINE BYZANTINE DE LA
 «GROTTA DEL CROCEFİSSO» À LENTINI (SICILE, XII^E SIÈCLE)

A L'intérieur de la «Grotta del Crocefisso» de Lentini, ville de la Sicile orientale à mi-chemin entre Catane et Syracuse, une lecture minutieuse des différentes couches d'enduit peint recouvrant les parois a permis récemment d'identifier certaines parties d'un Jugement Dernier encore inédites. Cette image appartient à la première intervention picturale exécutée dans le sanctuaire rupestre, qu'on peut attribuer à un courant artistique gravitant dans l'orbite byzantine du XII^e siècle étant donné les liens stylistiques, très marqués, avec les mosaïques de la Chapelle Palatine de Palerme et des cathédrales de Cefalù et Monreale. A la différence de la mise en page richement développée des cas monumentaux des églises romanes de Sant'Angelo in Formis et de Torcello, dans la «grotte» sicilienne on a peint seulement les éléments iconographiques essentiels: malgré le mauvais état de conservation de la surface picturale, il a été possible distinguer le noyau figuratif de la Vierge et de Jean Baptiste en prière face au Christ assis sur le trône, selon la formule de la Déisis, ainsi que l'archange Michel qui pèse les âmes et, plus en bas, sur la droite, des traces des damnés à la droite (celles-ci déjà reconnues par Aldo Messina auparavant) auxquels devaient peut-être correspondre à l'origine, sur la gauche, les justes, à la place d'une lacune qu'on aperçoit aujourd'hui. L'identification d'un Jugement Dernier à l'intérieur du sanctuaire de Lentini représente une acquisition particulièrement intéressante vu l'absence de ce sujet dans la peinture rupestre de l'Italie méridionale et compte tenu, en revanche, de plusieurs témoignages conservés en Cappadoce qui se révèlent intéressants pour une comparaison. La version sicilienne mérite aussi une réflexion à propos des apports plus ou moins directs des modèles formels byzantins, sans négliger une possible contamination avec la culture figurative occidentale. Quant aux raisons de la présence du sujet à l'intérieur du lieu de culte sicilien, le choix de représenter un Jugement Dernier à la place d'un des sujets parmi les plus habituels dans ce genre de sanctuaires, comme un saint en pose frontale ou une image iconique de la Vierge et du Christ, pourrait dériver d'une probable fonction funéraire du lieu: à côté de l'espace contenant la scène du Jugement se trouve une pièce, toujours creusée dans la roche, qui abrite un ossuaire, peut-être d'origine médiévale, bien que attesté seulement à partir du XVIII^e siècle par les sources. La représentation du Jugement Dernier de Lentini pourrait donc avoir été conçue en tant qu'image offerte en ex-voto en correspondance d'une ou plusieurs sépultures.

Simone Piazza (Université Paul Valéry - Montpellier III, France)

UN JUGEMENT DERNIER PARMİ LES PEINTURES D'ORIGINE BYZANTINE DE LA
«GROTTA DEL CROCEFİSSO» À LENTINI (SICILE, XIIÈ SIÈCLE)

A L'intérieur de la «Grotta del Crocefisso» de Lentini, ville de la Sicile orientale à mi-chemin entre Catane et Syracuse, une lecture minutieuse des différentes couches d'enduit peint recouvrant les parois a permis récemment d'identifier certaines parties d'un Jugement Dernier encore inédites. Cette image appartient à la première intervention picturale exécutée dans le sanctuaire rupestre, qu'on peut attribuer à un courant artistique gravitant dans l'orbite byzantine du XIIe siècle étant donné les liens stylistiques, très marqués, avec les mosaïques de la Chapelle Palatine de Palerme et des cathédrales de Cefalù et Monreale. A la différence de la mise en page richement développée des cas monumentaux des églises romanes de Sant'Angelo in Formis et de Torcello, dans la «grotte» sicilienne on a peint seulement les éléments iconographiques essentiels: malgré le mauvais état de conservation de la surface picturale, il a été possible distinguer le noyau figuratif de la Vierge et de Jean Baptiste en prière face au Christ assis sur le trône, selon la formule de la Déisis, ainsi que l'archange Michel qui pèse les âmes et, plus en bas, sur la droite, des traces des damnés à la droite (celles-ci déjà reconnues par Aldo Messina auparavant) auxquels devaient peut-être correspondre à l'origine, sur la gauche, les justes, à la place d'une lacune qu'on aperçoit aujourd'hui. L'identification d'un Jugement Dernier à l'intérieur du sanctuaire de Lentini représente une acquisition particulièrement intéressante vu l'absence de ce sujet dans la peinture rupestre de l'Italie méridionale et compte tenu, en revanche, de plusieurs témoignages conservés en Cappadoce qui se révèlent intéressants pour une comparaison. La version sicilienne mérite aussi une réflexion à propos des apports plus ou moins directs des modèles formels byzantins, sans négliger une possible contamination avec la culture figurative occidentale. Quant aux raisons de la présence du sujet à l'intérieur du lieu de culte sicilien, le choix de représenter un Jugement Dernier à la place d'un des sujets parmi les plus habituels dans ce genre de sanctuaires, comme un saint en pose frontale ou une image iconique de la Vierge et du Christ, pourrait dériver d'une probable fonction funéraire du lieu: à côté de l'espace contenant la scène du Jugement se trouve une pièce, toujours creusée dans la roche, qui abrite un ossuaire, peut-être d'origine médiévale, bien que attesté seulement à partir du XVIIIe siècle par les sources. La représentation du Jugement Dernier de Lentini pourrait donc avoir été conçue en tant qu'image offerte en ex-voto en correspondance d'une ou plusieurs sépultures.

ISBN 978-954-8536-04-2



9 789548 536042